



Vavuni Kulam #un carnet de corps#

Chorégraphie documentaire

Sarath Amarasingam // Advaita L Cie

+ exposition dessins

Pièce pour 1 danseur

Durée 1 heure

CRÉATION 2020

Avez-vous déjà eu envie de retrouver des moments de vie intenses ?

Dans le projet « *Vavuni Kulam* », le pari est d'inventer et d'élaborer un protocole permettant de retrouver les états de corps et de danses expérimentées et vécues en immersion au Sri Lanka à l'occasion d'un voyage de retour à la source.

(C'est une histoire de processus d'aller-retour entre le présent de la création et la mémoire, les traces du vécu là-bas).

Inventer...

TEASER



<https://vimeo.com/307592106>

DISTRIBUTION

Sarath Amarasingam conception, chorégraphie et interprétation

Lulla Chourlin assistante chorégraphie

Jean-Noël Françoise création musicale

Christophe Forey création lumière

Jalie Barcilon conseil en dramaturgie

Stéphane Pauvret conseil en espace visuel

Nathalie Pernette regard extérieur

Claire Michoux régisseuse lumière et son

ARTISTE ASSOCIE

Sarath Amarasingam est **artiste associé** à la **Fraternelle de St Claude (2019/2022)**

PARTENAIRES

Subventions :

DRAC Bourgogne Franche-Comté - Aide au Projet

Conseil Départemental du Doubs - Aide aux compagnies

Ville de Besançon - Dispositif EmergenceS

Production : Advaita L Cie

Co productions :

La fraternelle - St Claude / MA scène nationale – Pays de Montbéliard

Résidences et accompagnement :

Viadanse – CCN de BFC / CitéDanse à Grenoble / Les Alentours Rêveurs à Corbigny / Crous BFC / EST - Université de Grenoble / Espace des arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône / Les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique (s) à Nantes / théâtre Dunois – Paris/ Pourparler Productions – Nantes

Mise à disposition d'un espace de travail

CCN d'Orléans / Atheneum à Dijon / La Friche artistique à Besançon / Le Tag à Grigny / Pôle 164 à Marseille



TOURNEE

- **21 au 23 décembre 2019:** « *Carnet de danse immersive Sri Lanka 2018* »
Cité Danse, les 20 ans/Grenoble
Performance issue des films réalisés au Sri Lanka pour « *un carnet de corps* »
- **24 avril 2020: Première, « VAVUNI KULAM-un carnet de corps » à la Fraternelle de St Claude** (reportée le 4 décembre)
(<https://www.maisondupeuple.fr>)
- **13 au 19 mai 2020 au Théâtre Dunois (75)** (reportée saison 20/21)
SEANCES TOUT PUBLIC + SEANCES SCOLAIRES voir <https://www.theatredunois.org>
- **octobre 2020 Scène Nationale le Creusot (en cours)**
- **1er décembre 2020, L'athéneum/Université de Bourgogne Dijon (21)**
- **25 février 2021, Théâtre de Morteau (25)**
- **11 mai 2021, les 2 Scènes Besançon (25)**



GENESE

PREMIER VOLET DU PROJET « TERRE SECHE »

« Parti du jour au lendemain du Sri Lanka à l'âge de 11 ans et arrivé brutalement en France sans m'y être préparé, peu à peu, je prends conscience encore aujourd'hui de ce déracinement brutal et des traces laissées par ce choc.

*En 2018, je voyage au Sri Lanka pendant 11 semaines. Ce retour à la source était nécessaire pour ma vie d'homme. J'avais besoin d'unifier ma part sri lankaise avec mon autre part française... et je souhaitais poser ce **retour à la source** en un acte chorégraphique. « **Terre Sèche** » est pour moi une démarche poétique me permettant de vivre cette résilience. »*

Sarath Amarasingam

« **TERRE SECHE** » se décline en trois volet :

« **Vavuni Kulam – un carnet de corps** » création 19/20

« **Kattu Maram – fable** » création 20/21

« **L'équilibre de la bicyclette** création 21/22

L'ensemble de ce travail est une recherche sur la **danse autobiographique** :

Comment inventer une danse qui me ressemble, qui reflète mon parcours, ma vie ?

Comment **élaborer un langage pour partager** avec celui qui me regarde ?

INTENTION

Ce voyage au Sri Lanka fut pour Sarath une nouvelle rencontre avec ce pays et sa culture : là-bas, tout lui semble alors à la fois familier et totalement étranger.

Pendant ce périple, il filme les lieux de son enfance et ses rencontres avec la terre Srilankaise et ses habitants qu'il incarne par des moments de danse. Les images les plus marquantes deviendront un film, source d'inspiration de ce solo.

Une fois rentré, il porte un regard nouveau sur la culture française et en mesure l'impact sur son identité, qu'à l'aube de ses 40 ans il éprouve le besoin de questionner.

Pour réaliser cette quête de lui-même, Sarath se demande alors dans quelle source puiser. Son pays natal ou son pays d'adoption ?

Comment être une personne entière quand on possède des morceaux de chaque culture, quand les valeurs se contredisent et que les écarts se creusent ?

Dans cette contradiction, cet écartèlement entre deux cultures, comment se construire quand on est tout jeune enfant ? Au mieux, on se tord, on se fige, on se révolte ou on fait des deuils.

Pourtant, au fil des ans, Sarath fut façonné par ces deux cultures avec, chacune, leurs propres croyances et valeurs.

Ici, l'acte chorégraphique devient à l'instar du Mahâbhârata chez les hindouistes, auquel Sarath emprunte certains principes, une manière de mener la grande guerre - la guerre interne.

Ce projet devient également l'opportunité d'interroger et d'observer la façon dont les représentations sociales influencent, non sans complexité et souvent à notre insu, notre construction identitaire.

Un carnet de corps poétise en résonance avec des problématiques actuelles : l'identité, la migration, la différence, le regard...

SUR SCENE

C'est une parole de danse que Sarath Amarasingam pose à travers ce solo d'environ une heure.

Sur scène, il interroge et incarne les représentations sociales qui ont influencé la construction de son identité mêlée des cultures françaises et sri lankaises grâce au support des corpus constitués : les danses spontanées, les textes en écriture automatique, les images vidéos, les ambiances sonores, les objets symboliques. Cette création devient tout à la fois le récit de la manifestation de cette confrontation et de l'assimilation de cette double culture sur le plan corporel.

Il explore et met en lumière l'écartèlement et les chocs qu'elles ont provoqués en lui et sa quête à les réunir en une **danse totale***.

Depuis son arrivée en France à 11 ans, c'est par le mouvement et à travers la pratique intensive des danses tamoul, hip hop et contemporaine qu'il exprime et évacue la réalité des contradictions auxquelles il est confronté quotidiennement.

Dans cette chorégraphie ; soutenue par la présence forte du texte, des images et du son ; la réalité, la fiction et la poésie prendront la parole tour à tour. Chaque danse aura à chercher sa place au sein d'une chorégraphie : une posture, un dire entre violences et fragilité, entre résistance et conformité, entre singularité et banalité. Il s'agit de trouver l'équilibre entre le monde intérieur et le monde extérieur afin de trouver une unité dans cette effervescence...

Un carnet de corps poétise en résonance avec des problématiques actuelles : l'identité, la migration, la différence, le regard...



**danse totale*

Aujourd'hui, la quête gestuelle de Sarath est de trouver une danse « totale » qui réunirait ces 3 cultures du mouvement. Démarche qu'il a mis et continue à mettre en œuvre à travers sa recherche chorégraphique et l'enseignement qu'il dispense.

« **Vavuni Kulam** » est l'occasion de confronter ces 3 identités, ces 3 chemins de danse et de tenter de les unifier. Cette unification par le corps est un acte qui va permettre à Sarath de mieux appréhender son identité et de ne plus se considérer comme un être divisé. Cette quête par le mouvement il souhaite la partager et être le témoin de cette tentative de résilience par la parole dansée.

Exposition dessins (optionnelle)

Adrien Houillère auteur dessinateur

C'est sur une demande de Sarath Amarasingam qu'Adrien Houillère a commencé à travailler avec lui pour apporter un autre regard sur la création de son spectacle et sur son histoire.

Depuis l'été 2019, il le retrouve régulièrement pour échanger et discuter, assister aux répétitions, dessiner et prendre des notes. Les croquis réalisés sont à la fois le témoignage de la création d'un spectacle et la matière première pour un projet de bande dessinée.

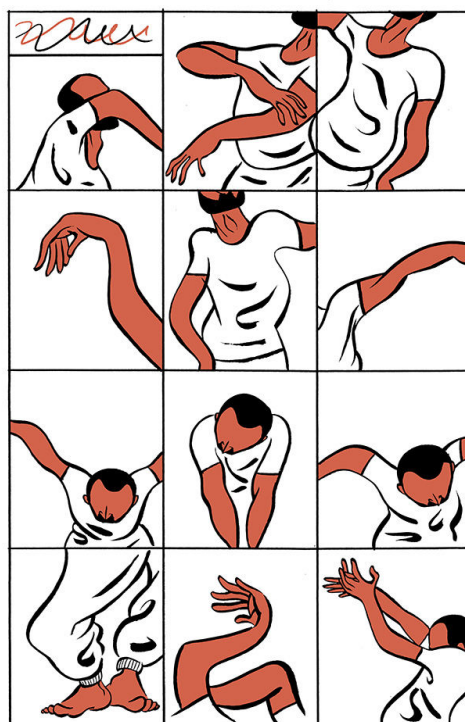
L'exposition qui sera présentée en même temps que le spectacle de Sarath permettra de montrer ce processus, allant de la prise de croquis sur le vif à la conception finale de planches de bande dessinée qui seront pour l'occasion imprimées en grands formats en risographie et sérigraphie.

Plusieurs fanzines seront également exposés.

Adrien Houillère, figure tout juste émergente, s'est déjà illustré par des auto-éditions remarquables (dont *Gaufre Liégeoise*, reprise dans *Turkey Comix*) ainsi que par sa contribution au collectif *Polychromie des éditions Polystyrène*, gage que la contrainte, loin de l'effrayer, le porte plutôt vers des horizons insoupçonnés. Outre la bande dessinée, il réalise un travail d'affichiste et d'illustrateur pour la presse et s'intéresse de près aux impressions artisanales, ainsi qu'en témoigne son engagement dans la création de l'atelier *Superseñor* à Besançon.

Ses publications les plus importantes:

- Francolin* en 2019 chez *The Hoochie Coochie*,
- La série *Pantaléon* avec Léo Duquesne
- Les ouvrages collectifs, *Polychromie* aux éditions *Polystyrène*
- 3#3* aux éditions *The Hoochie Coochie*.



Collaborateurs artistiques

**Stephane
PAUVRET**
Scénographe



Stéphane Pauvret artiste visuel s'implique dans des pratiques multiples liées à la scène comme scénographe, collaborateur artistique ou metteur en scène, pour le théâtre, la danse, l'opéra. Au cinéma programmateur de films et documentariste, il s'intéresse particulièrement à la décontextualisation des pratiques de la scène dans les champs de l'art contemporain et du cinéma.

Né en 1971 à Mulhouse, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (la HEAR), Stéphane Pauvret est également titulaire d'un DPEA en scénographie de l'École d'Architecture de Nantes. En 2017, il obtient un Master 2 à sciences PO d'Expérimentation en Arts Politiques (SPEAP) dirigé par Bruno Latour.

Il a commencé en 1998 comme assistant de Roméo Castellucci, puis il a scénographié pour le théâtre, l'opéra et la danse de nombreuses scènes : à Paris au Théâtre de la Ville, au Théâtre National de Chaillot, au 104 à Paris, au Festival d'Avignon, et dans de nombreux Centres Dramatiques et Scènes Nationales en France et à l'étranger.

Depuis 2007, il mène une complicité particulière pour la scène comme scénographe et collaborateur artistique de projets ouverts sur la transversalité avec Hela Fattoumi et Eric Lamoureux qui dirigent le Centre Chorégraphique National à Belfort *Viadanse*, et aussi avec Olivia Grandville, Loïc Touzé, David Rolland, Bérange Jannelle...

Il a exposé régulièrement en tant qu'artiste plasticien, et mène de nombreux workshops, résidences, et conférences en France et à l'étranger.

Lulla Chourlin
Assistante
chorégraphique

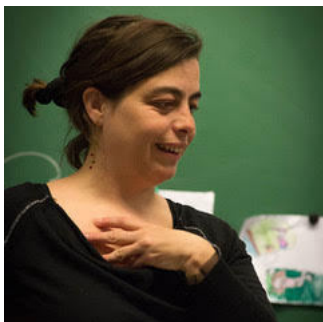


Lulla Chourlin chorégraphe danseuse est praticienne et enseignante en Body-Mind Centering (BMC®). Le BMC reste le fondement de sa recherche sur le corps et la danse. A pratiqué et enseigné les contact impro puis la composition instantanée en France et en Europe pendant 20 ans Elle co dirige la formation des praticiens de BMC® en France et l'enseigne au Canada.

Elle axe son travail sur les mouvements internes du corps comme fondement du visible. Pédagogue, chorégraphe, chercheuse, avec sa compagnie Astragale basée à Besançon elle a créé une dizaine de performances dans l'espace public et le paysage et une dizaine de spectacles. Pour ses créations elle collabore avec des musiciens, écrivains, photographe, chanteurs, danseurs présents en directe.

Elle dirige un groupe de danseurs et musicien amateurs en composition instantanée avec le CRR de Besançon qui se produits dans différents festivals.

Jalie Barcilon
Dramaturge



Jalie Barcilon, née en 1977, est autrice - metteuse en scène Titulaire d' un master de Dramaturgie et Mise en Scène, sa première pièce, *Art' Catastrophe*, est diffusée sur France Culture et reçoit le Prix Beaumarchais-Théâtre Ouvert. En 2008, elle en signe la mise en scène avec Sarah Siré à la MC 93 de Bobigny.

Après avoir pratiqué l'écriture de plateau avec le collectif la Poursuite, elle fonde la Cie Lisa Klax en 2011, où elle met en scène ses propres pièces qui abordent des thèmes comme l'exil, la jeunesse, la famille. En 2010, elle écrit *Just Like a Woman* pour Kelly Rivière, spectacle qui tournera dans toute la France. Puis recevant une commande du Théâtre de la Tête Noire, elle part en 2008 en Egypte sur les traces de sa famille, et revient avec la pièce *Road-Movie Alzheimer*. Elle en signe la mise en scène à la Scène Nationale d'Evreux-Louviers en 2013. Sa dernière pièce, *Tigrane*, en 2018, est lauréate du réseau « la Vie devant soi » et reçoit le Prix Lucernaire - Terzoeff- Pascale de Boysson. Dans la mise en scène de Jalie, *Tigrane* tournera près de 70 représentations en 2019-2020, notamment au Centre Dramatique National de Vire.

Depuis 13 ans, elle mène des ateliers d'écriture et de théâtre. Avec Sarath Amarasingam, elle a mené en 2017 un CLEA, en partenariat avec la Ville et la Maison des Arts de Créteil. Ensemble ils ont proposé un ensemble d'actions artistiques à destination de la jeunesse placées sous le signe de la « Danse et du Dialogue ».

Musicien autodidacte, il a d'abord participé, parallèlement à ses études de Lettres, à de nombreux groupes rock et expérimentaux au début des années 90. Il composa les bandes sonores de courts métrages de réalisateurs normands. Multi instrumentiste, compositeur et régisseur son, il travaille maintenant pour le spectacle vivant.

Jean-Noël FRANCOISE
Créateur musical



Pour la danse, il a collaboré à la création sonore de "Milles Départs" de Muscles, de "Masculines" et "Oscyls" d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux. Il compose aussi avec la compagnie Silenda et collabore avec elle à la conception de « Shut Up », avec la compagnie Moi Peau de Sebastien Laurent et depuis 2009, avec la compagnie congolaise Baninga/DeLaVallet Bidiefono (festival d'Avignon 2014).

Pour le théâtre, il travaille maintenant depuis 12 ans avec David Bobée sur la plupart des pièces en tant que compositeur et sound designer : « Cannibales », « Petit Frère », « Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue », « Gilles », « This is The End », « Roméo et Juliette », « Dios provera », « Paris », « Lucrece Borgia », « Peer gynt »). Il signe également des créations sonores pour La Compagnie des Furies, pour Le Clair Obscur de Frederic Deslias (dont Hermsself, primé au festival Les Bains Numériques), pour le Panta Théâtre de Caen.

En 2015, il crée avec Fanny Catel "Hors D'Oeuvre", compagnie de théâtre et danse où le son est au centre du jeu. Il fait par ailleurs partie de divers collectifs musicaux où il expérimente d'autres champs d'action sonore : Concert, musique improvisée, installation, ciné mix. Il est membre du groupe de musique *Grabuge*.

Christophe Forey
Créateur lumière



Christophe Forey a créé les lumières pour de nombreuses productions de danse, opéra ou théâtre.

Pour l'opéra, il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Moshe Leiser et Patrice Caurier : *Pelléas et Mélisande*, *Der Ring des Nibelungen* au Grand Théâtre de Genève ; *Cenerentola*, *Madama Butterfly*, *Il barbiere di Siviglia*, *Maria Stuarda* au Royal Opera House de Londres ; *Giulio Cesare*, *Norma*, *Italiana in Algeri* au Festival de Salzbourg ; *Giovanna d'Arco* à la Scala de Milan, et aussi *Le Nez*, *Die Zauberflöte*, *Eugene Onegin*, *Carmen*, *Fidelio*, *Jenůfa*, *Don Giovanni*, *Teseo* dans de nombreux théâtres.

Il travaille également avec Lucinda Childs (Le Mandarin Merveilleux), Lulla Chourlin, Bruno Boëglin (Roberto Zucco de Koltès), Jean-Marc Bourg, Jean-Claude Berutti, Cédric Dorier, Benjamin Dupé.

Claire MICHOUX
Régisseuse lumière et son



Diplômée du DMA Régie de spectacle option Lumière de Besançon en 2012, elle travaille depuis avec plusieurs compagnies de la région, pour lesquelles elle assure la régie et/ou la création. Elle fait également de l'accueil dans différentes structures locales (CDN de Besançon, MA Scène nationale, le Petit théâtre de la Bouloie, ...)

Fiche technique

Nombre de personnes en tournée : 4

Nombre de personnes au plateau : 1

Nombre de personnes en régie : 2

1 chargée de diffusion

Nombre de nuités : 7

Nombre de repas : 10

Date d'arrivée :

J-1 équipe

J chargée de diffusion

Temps de montage lumière : 2/3 services de 4H

Temps de montage son: 1 service de 4H

Répétition : 1 service de 4H

Fiche technique son

Diffusion :

- plan lointain stéréo (type 2x 12xt sur pied ou sur lyre).
- 2 retours type 8xt au sol à jardin et cour.
- plan stéréo façade adapté au lieu. (avec sub x2).
- amplis et câblages nécessaires.

Plateau :

- 1 micro sm 58 suspendu (avant scène jardin, voir plan)

Régie :

- console son type QL1
- une table 1m x 2m.
- arrivée électrique, barquette.
- un vp
- un câble mini jack / jack stéréo.

Contact régie son:

Jean-Noël FRANÇOISE

06 89 48 74 75

jn.francoise@gmail.com

Fiche technique plateau et lumière

ESPACE :

- dimensions du plateau :
 - o ouverture minimum : environ 8 m
 - o profondeur minimum : environ 7 m
- tapis de danse noir ou non selon la qualité du plancher
- cage de scène nue sans pendrillon (à adapter en fonction des murs du théâtre)
- un écran 240x150 cm (fourni par la compagnie) est suspendu au lointain Cour
- un micro est suspendu à la face Jardin sur une poulie (il est échappé en cours de spectacle)
- une longue guinde (fournie par la compagnie) est posée au sol

LUMIÈRE :

- 23 x PC 1kw
- 2 x Fresnel 2kw
- 2 x découpe 1kw 25-50°
- 3 x découpe 1kw 15-30°
- 3 x découpe 2kw 10-25°

- Jeu d'orgue à mémoire
- 30 circuits

- Gélamines : Lee Filter L200, L201, L711
Rosco Supergel R114, R119, 132

VIDEO :

- Vidéo-projecteur 2000-5000 lumens (objectif à préciser en fonction de la distance entre le vidéo-projecteur et l'écran)

Contact Régie Lumière:

Claire Michoux
clrmichoux@gmail.com
+33 6 45 51 09 89

Plan de feu sur demande :
prod.advaital@gmail.com

Sarath Amarasingam // Advaita L Cie

Présentation



Danseur, pédagogue et chorégraphe Sri Lankais, il vit en France depuis 1990.

Baigné de la culture de la danse hip-hop, tamoule et contemporaine, sa danse reflète son parcours.

Dès 1996, il s'intéresse aux « gestes hybrides » et réfléchit à la notion de métissage qu'il développe dans plusieurs projets qu'il appelle « Danses en Dialogue ». A partir 2009, il poursuit ses recherches sur le processus de création dans « Traces Dansées » autour de la question d'élaboration d'un langage personnel « langage authentique du danseur » ...

Interprète pour plusieurs chorégraphes tel que Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, Sébastien Laurent, Emmanuelle Vo-Dinh, Santiago Sempere, Jean Christophe Bleton, Michel Lestréhan, Marion Ruchti, ...

Il développe également ses projets et co-signe avec plusieurs artistes : Olivier Renouf, Lulla Chourlin, Sandrine Bonnet, Haim Isaacs, Laure Daugé, Rochelle Haley, Isabelle Lefèvre, Sophie Tible-Cadiot, Fabio Bello...

Quête artistique et chorégraphique

Sarath Amarasingam développe une danse à partir des vocabulaires de la danse hip hop et indienne dans une démarche contemporaine. Dans ce travail, il privilégie la recherche sur le geste (hybride, sonore, tampon, total) et sur la danse comme un langage afin de véhiculer du sens en s'inspirant des réflexions issues de la notion d'interculturalité.

Sarath développe un travail de recherche en interdisciplinarité où il s'intéresse aux manières de faire émerger des danses et du sens en utilisant les outils comme traduction, transposition, association d'idées issue de « l'interface culturelle ». Il commence à explorer le geste hybride dès le projet « 3 styles 1 » (1996), il cherche alors une articulation, les points communs entre les différentes danses qui le composent : à l'époque le bharatanatyam, le kollywood, et la danse hip hop. Comment dépasser l'aspect visuel et formel du métissage entre les mouvements/vocabulaires de danse ? Comment ces gestes peuvent coexister, produire et véhiculer un autre sens que le simple idée de métissage entre différentes disciplines de danse ?

Jusqu'à l'âge de 40 ans, il a cherché l'équilibre, le lien sans rupture, à vivre la notion d'« entre » afin de trouver une unité et bâtir un pont pour circuler d'une culture à l'autre. Aujourd'hui dans sa démarche de compagnie, il veut témoigner de ce travail d'interculturalité en interrogeant notre regard et notre manière de recevoir le monde. Ses bases sont les expériences sociales et individuelles qu'il a traversées (guerre, pauvreté, choc culturel...) une manière de questionner le monde par la chorégraphie.

En parallèle des activités de création de la Cie, Sarath effectue un travail pédagogique qui s'appuie sur son propre parcours d'apprenti-danseur, entre autodidactisme et académisme. Dans sa transmission, il développe les notions d'apprenti-créateur et d'auto-correction, des outils pédagogiques permettant une meilleure appropriation de ce qui est enseigné.

Aujourd'hui, à 40 ans, après son parcours de danseur-auteur, Sarath Amarasingam, veut se confronter à l'écriture chorégraphique avec la création « Un carnet de corps » et crée en 2018 l'Advaita L Compagnie.



Advaïta L Cie

advaital.cie@gmail.com

Friche Artistique 10 Avenue de Chardonnet, 25000 Besançon

Sarath Amarasingam

Chorégraphe

+ 33 (0)6 85 79 23 18

Sandrine Kolassa

Attachée de production et diffusion

prod.advaital@gmail.com

Carmélinda Bruni

Administratrice

adm.advaital@gmail.com

Agnès Duval

Présidente de l'association

Siret : 84258713100017

Code APE : 9001Z

Licence : 2-1116976